

DISCOURS DE YVES GASTO MAIRE, POUR LA BÉNÉDICTION DE LA NOUVELLE CLOCHE A L'ÉGLISE DE VILLALIER LE 1^{er} JUILLET 2007

Tout d'abord, Monseigneur Planet, évêque de Carcassonne et Narbonne, je voudrais vous dire, au nom du Conseil Municipal la très agréable mission que j'ai de vous souhaiter la plus déférente bienvenue à Villalier. C'est en effet la première fois es qualité que vous nous rendez visite. Votre visite est saluée avec beaucoup de joie par celles et ceux qui espéraient depuis longtemps vous recevoir dans notre village. Dans un monde en pleine mutation, incertain de son avenir vous représentez pour une partie de la population ici présente l'image d'un guide dont la mission est de protéger les valeurs spirituelles et de les propager.

Je salue également Monsieur Marcaillou, Conseiller Général qui s'est joint à nous, Monsieur le curé Georges Rieux et Monsieur le curé Gils, Mesdames et Messieurs les élus du Conseil Municipal ainsi que vous Mesdames et Messieurs.

Ce qui nous réunit aujourd'hui c'est cette cérémonie de la bénédiction de cette cloche, cérémonie du siècle, non pas tant par son importance, mais par sa rareté.

Avant de revenir vers elle, on peut faire un peu d'histoire sur notre église et son clocher. Nous n'avons pas trop d'éléments concernant la construction proprement dite de l'église. Ce que l'on peut dire, c'est que la nef est plus ancienne et comportait une ouverture sous la tribune qui donnait sur le château épiscopal attenant . Le chœur est plus récent ainsi que le clocher qui a été construit en 1852. Des délibérations du Conseil Municipal de 1851/1852 en attestent, David Isidore étant Maire. Le montant du devis était de 7300F. La commune avait réalisé un emprunt de 3000F.

Nous parlons aujourd'hui de cloches, mais savons-nous quelle en est l'origine ? Il semblerait que la cloche soit née en Chine en 2260 avant JC. Cela fait donc plus de 4000 ans. La cloche est certainement l'un des premiers instruments sonores créés par l'homme. Des cloches de bronze datées de 1100 avant JC ont été retrouvées en Chine. Cette technique se répandit aux Indes puis en Egypte avant de gagner le monde méditerranéen où sa présence est attestée vers 700 avant JC. La cloche pénétrera en Gaule au V^e siècle et c'est principalement l'église catholique qui va en faire un instrument religieux. La mention du premier clocher apparaît en 735 après JC. En 817, il fut décidé que chaque église paroissiale devait être munie d'au moins 2 cloches.

La cloche devint rapidement un instrument de communication :

- Elle servait à annoncer l'heure à tous car jusqu'à il y a quelques siècles la majorité de la population ne disposait pas de moyens pour mesurer le temps.
- Elle était un signal pour rassembler la population lors des sinistres, des incendies, des invasions et toutes sortes de périls (on sonnait le tocsin).
- Elle participait aux événements exceptionnels comme par exemple le 2 Octobre 1990 à minuit, toutes les cloches de Berlin ont été mises en branle à l'occasion de la réunification de l'Allemagne .
- La cloche annonce aussi à toute la communauté villageoise la mort d'un de ses membres mais aussi les évènements heureux.

Intéressons-nous maintenant à cette cloche ici présente. Elle a été fabriquée à Mondovi en Italie près de Turin par la Fonderie Ecat. Elle sonnera la note Do #. Elle pèse 175Kg, c'est beaucoup et peu à la fois quand on sait que la plus lourde cloche se trouve au Kremlin à Moscou et pèse 201 tonnes de bronze.

Une petite parenthèse sur le destin de certaines cloches. Sous la Révolution française, 100 000 cloches et bourdons furent fondus afin de frapper des sous (la monnaie d'alors) et de fabriquer les canons de la République. Ainsi, disparut Marie en 1791/1792, le bourdon baptisé de Notre-Dame de Paris, quatre cents ans après sa pose.

La nôtre va remplacer une cloche datant de 1806, sous le règne de Napoléon 1^{er}, Dominique Teisseire était Maire de la commune. Elle est dédiée à Saint André, patron de la paroisse. La cloche descendante sera exposée dans le petit jardin de l'église ou ailleurs (à voir).

Un petit mot du financement. Quatre partenaires l'ont financée. Le Conseil Général a financé un tiers, la commune un tiers, l'association diocésaine secteur paroissial Gardie Orbiel un tiers également, atténué par des dons de personnes privées. Au nom de tous, je dois les en remercier.

En vous approchant tout à l'heure, vous verrez que les inscriptions que l'on peut déchiffrer sur la cloche, sont le nom de l'évêque, le nom du Maire, le Conseil Municipal, les donateurs en général, l'effigie de Saint André en relief et la date de la bénédiction. Il n'y a rien d'exceptionnel à cela, c'est une tradition, c'était déjà le cas de la cloche descendante de 1806.

N'oublions pas qu'aujourd'hui la reine de la fête c'est elle. Dans les jours qui viennent, elle va disparaître de notre vue pour rejoindre ses deux sœurs au sommet du clocher, mais elle saura se rappeler à notre bon souvenir par son tintement pendant des siècles et des siècles. Souhaitons-lui de transmettre au travers de son tintement un message de paix et d'amitié et qu'elle rompra la solitude des personnes âgées en sonnant les heures car si le clocher restait muet, la vie continuerait certes mais avouons qu'il nous manquerait quelque chose.

Avant de terminer, je voudrais avoir une pensée particulière pour monsieur l'abbé Georges Rieux qui va nous quitter prochainement et avec qui nous avons toujours eu un rapport de confiance réciproque. Nous lui souhaitons tous '*Bon Vent*' et bonne adaptation pour sa nouvelle affectation dans le Narbonnais.

J'ai été un peu long, vous voudrez bien m'en excuser.

Je vous remercie de votre attention. Maintenant place à la cérémonie.